

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Éditeurs-Propriétaires,
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 11 MARS 1899

GERBE DE PENSÉES

Le travail est la faux du temps.

x

La vie se passe à apprendre à vivre. Lorsqu'on la sait, on meurt.

x

Vous ne pouvez dire d'après la grosseur de l'arbre quel sera le goût des pommes.

x

Tout homme croit mieux payer ses créanciers que les débiteurs ne le payent lui-même.

x

Il agit sagement celui qui ne se vante jamais, devant sa femme, de pouvoir poser une planche tout aussi bien qu'un charpentier.

x

Un jeune homme qui soutient à une jeune fille que la crème à la glace a pour effet d'agrandir la bouche, ne fera jamais un bon mari.

x

Il y a toujours une moitié des humains occupée à détruire ce qu'accomplit l'autre moitié; voilà pourquoi le bonheur n'est pas de ce monde.

x

Beaucoup d'hommes dépenseront de l'argent inutilement dans le cours de la journée qui, rendus chez eux le soir, prècheront l'économie à leur femme.

x

Lorsque quelqu'un dépense son argent autrement que nous, nous le trouvons extravagant; si nous dépensons notre argent autrement que lui, nous le trouvons avare.

x

Le jeune homme qui parvient à se marier en dépit des objections des parents, n'a pas besoin de se faire d'illusion. Au bout de quelques années, il sera obligé de supporter toute la famille où l'on ne voulait pas de lui.

UN GLANEUR

IL LUI RENDAIT JUSTICE

Le magistrat.—Prisonnier, je vous condamne à \$30 ou six jours de prison.*Le prisonnier.*—Ah merci, Votre Honneur, merci!*Le magistrat.*—Il n'y a pas de quoi me remercier.*Le prisonnier.*—Ah que si, Votre Honneur; vous me rendez justice en estimant à \$5 par jour la valeur de mon temps.

JUSTE RAISONNEMENT

Papa.—Pourquoi pleures-tu, Paul?*Paul.*—Parce que Marcel m'a donné une gifle... hi...*Papa.*—Il fallait la lui rendre.*Paul.*—Oui... pour en recevoir une seconde!... hi...

IL FAUT PENSER À TOUT

Madame (un quart d'heure avant la réception).—Pourquoi enlèves-tu ces parapluies? As-tu peur que nos invités les volent?*Monsieur.*—Non, mais ils pourraient les reconnaître.

PAS POUR LONGTEMPS, HÉLAS!

Albert.—Croirais-tu qu'hier soir j'ai tenu une fortune dans ma main?*Philippe.*—Vraiment! Et comment cela?*Albert.*—J'ai serré la main à une jeune fille dont les doigts étaient couverts de diamants.

ELLE EN ÉTAIT

Le visiteur.—Les dames de la maison sont ici?*La cuisinière (très guindée).*—J'en suis une, m'sieur.

POSITION CRITIQUE

Mme Granbec.—Vous dites que vous êtes mariée depuis dix ans, et que vous n'avez jamais eu une seule querelle avec votre mari?*La belle étrangère.*—Non, madame.*Mme Granbec.*—Et c'est toujours lui qui a le dernier?*La belle étrangère.*—Oui, madame. Et pour tout l'or du monde, je ne voudrais rien faire qui puisse mécontenter mon mari. Une seule négligence de sa part pourrait me perdre, voyez-vous.*Mme Granbec.*—Une négligence, dites-vous?*La belle étrangère.*—Mais, oui: nous sommes jongleurs de profession et deux fois par jour, mon mari lance, à vingt pieds de distance, des couteaux sur une planche où je suis appuyée.

PAS JUSQU'AU BOUT

Bouleau.—Nous sommes allés, dimanche, au Parc Sohmer, ma femme, ma belle-mère et moi.*Bouleau.*—Et le spectacle vous a intéressés?*Bouleau.*—Intéressés! Belle-maman en est à moitié morte à force d'avoir ri.*Bouleau.*—Les femmes ne font jamais rien qu'à demi.

UNE DAME COMPLAISANTE

Boitsantoif, s'étant payé le luxe d'un siège d'orchestre au théâtre, ne veut pas laisser passer un seul entr'acte sans aller se rafraîchir le gosier. Chaque fois qu'il veut sortir, cependant, il est obligé de déranger sa voisine:

—Bien fâché de vous déranger, madame, lui dit-il, en sortant pour la quatrième fois.

—Oh! ce n'est pas la peine, répond la bonne dame avec un sourire. Je suis heureuse de pouvoir vous obliger; c'est mon mari qui tient la buvette du théâtre.

UN HOMME HABILE

Le sculpteur Dubloc.—Ainsi vous affirmez que X... est un bon oculiste?*Le musicien Feu.*—Lui? S'il le voulait bien, il opérerait la cataracte du Niagara.

CHUT

Toto consulté par une dame qui attend au salon et qui lui demande l'heure du dîner.—Chut! faut pas le répéter. Papa disait tout à l'heure qu'on dînerait sitôt que tu serais partie.

NOS BONS DOMESTIQUES



—Voyons, Jacinthe, vous savez bien que je vous ai défendu de vous servir de l'argenterie pour faire la cuisine... et voilà que vous tournez votre sauce avec une cuiller d'argent!

—Oh ben, madame, elle était sale!